

Symposium « Translating Music(als) / Traduire la musicalité »

Résumés des exposés

Panel 1 : Translating Musicals

Peter Low – « Si je traduais une comédie musicale »

Notice biographique : Peter Low, professeur émérite de l'Université de Canterbury, Nouvelle-Zélande, est l'un des plus grands spécialistes de la traduction de chansons. Il est l'auteur du *Pentathlon Principle*, outil traductologique conçu pour analyser la traduction de textes destinés à être chantés. Son livre *Translating Song: Lyrics and Texts* paru en 2017 est sa dernière contribution en date au domaine de la traduction de chansons.

Pierre Robaux – « Traduire Stephen Sondheim à l'aide du *New Pentathlon Tool* : entre fidélité et flexibilité »

Résumé de l'exposé : Bien qu'ayant reçu davantage d'attention depuis le début des années 2000, la traduction de textes destinés à être chantés reste un domaine peu étudié en traductologie. La traduction de chansons de comédie musicale ne fait pas exception à la règle puisqu'elle est souvent laissée de côté, contrairement à la traduction de chants d'opéra ou de chansons de variété. De ce constat est né mon souhait de créer ce que j'appelle *le New Pentathlon Tool*, un outil tant analytique que d'aide à la traduction qui s'inspire du *Pentathlon Principle* de Peter Low et qui s'articule autour des notions de fidélité et de flexibilité, deux notions étroitement liées qui, en traduction de chansons, sont loin d'être mutuellement exclusives.

Lors de cet exposé, je présenterai le *New Pentathlon Tool* en l'appliquant à mes propres traductions françaises de la comédie musicale *Gypsy* de Stephen Sondheim.

Notice biographique : Depuis septembre 2023, Pierre Robaux occupe le poste d'assistant-doctorant en traduction anglaise au sein de la filière Traduction-Interprétation de l'Université de Liège. L'un des objectifs principaux de sa thèse est de démontrer la pertinence de son *New Pentathlon Tool*, un outil tant analytique que d'aide à la traduction, qui s'inspire du *Pentathlon Principle* de Peter Low et qui s'articule autour de deux notions étroitement liées : la fidélité et la flexibilité.

Camille Laenen – « Traduire *Come from Away* de David Hein et Irene Sankoff : le passage du sens et de la culture par la traduction »

Résumé de l'exposé : Lors de mon intervention, j'exposerai ma stratégie de traduction des chansons de la comédie musicale *Come from Away* de Irene Sankoff et David Hein. Je me concentrerai principalement sur l'un des cinq critères de l'approche pentathlonienne de Peter Low : le sens. J'étudierai l'influence de différents facteurs ayant eu une conséquence directe sur mes choix de traduction, tels que l'intention des auteurs ou le caractère réel de l'histoire. Je m'intéresserai ensuite aux différentes possibilités de traductions des éléments culturels rencontrés, pour enfin définir ma stratégie générale.

Notice biographique : Camille Laenen étudie la traduction à l'Université de Liège. Pour son travail de fin d'étude, elle a choisi de se lancer dans la traduction française de la comédie musicale *Come from Away* d'Irene Sankoff et de David Hein, une traduction qu'elle réalise en se servant du *Pentathlon Principle* de Peter Low comme filtre critique.

Entretien avec Stéphane Laporte

Notice biographique : Cela fait plus de vingt ans que Stéphane Laporte a fait de l'adaptation de comédies musicales son métier. Une de ses premières expériences est l'adaptation française du spectacle *Titanic* réalisée pour l'Opéra Royal de Wallonie. Depuis 2018, il collabore avec les organisateurs du festival Bruxellons! pour lesquels il adapte en français de grands classiques de Broadway et du West End.

Panel 2 : Traduire la musicalité

Francis Mus – « La traduction de musique populaire : une perspective multimodale »

Résumé de l'exposé : J'étudierai la traduction de musique populaire à partir de la (des) fonction(s) attribuée(s) aux paroles par rapport aux autres dimensions du dispositif multimodal qu'est la chanson. Ces fonctions peuvent varier selon le point de vue adopté, par exemple celui du chanteur et du public, et détermineront en grande partie si et comment une chanson sera traduite (ou non). Dans une première partie, j'offrirai un aperçu général des stratégies de traduction possibles, en me basant sur des recherches récentes en traductologie. Ensuite, je prendrai comme exemple les traductions françaises du chanteur et écrivain canadien Leonard Cohen (1934-2016). Une attention particulière sera attribuée aux textes qui ont été publiés à la fois comme poème et comme chanson, à partir d'une analyse de la réception.

Notice biographique : Francis Mus est maître de conférences à l'Université de Gand où il enseigne la traduction du français vers le néerlandais. Ses recherches se situent à la croisée de plusieurs domaines, dont ceux de la traductologie, de la musicologie et de la sémiotique. En

tant que spécialiste de Leonard Cohen, Francis Mus a publié en 2020 le livre *The Demons of Leonard Cohen* (University of Ottawa Press).

Jean-Marie Klinkenberg – « Queneau : un rhétoricien intraduisible ? »

Résumé de l'exposé : On a dit que toute l'œuvre de Raymond Queneau pouvait être considérée comme une réflexion sur le langage. Cette réflexion a chez ce pionnier de la littérature de la déconstruction une teneur philosophique : dire le monde, c'est nécessairement jeter la suspicion sur qui le dit et sur ce qui le dit. Mais au moins, pour échapper au silence, peut-on recourir au langage de tous. D'où, chez Queneau, le recours au langage parlé et aux formes déjà éprouvées, recours que l'on peut qualifier de rhétorique. Mais, par le caractère visible de la reprise, ce langage commun et ces formes communes révèlent à leur tour leur contingence.

L'exposé montrera qu'une telle rhétorique est d'autant plus efficace qu'elle exploite ce qu'il y a de plus spécifique dans les instruments en cause : les routines de la langue française — bien exploitées dans *Zazie dans le métro* — les genres discursifs connus. Un tel choix, très visible dans les *Exercices de style*, rend évidemment toute traduction aventureuse. Quelques réflexions sur ce thème seront empruntées à un des traducteurs de ce livre, assurément expert en rhétorique : Umberto Eco.

Notice biographique : Jean-Marie Klinkenberg, membre de l'Académie royale de Belgique et professeur émérite de l'Université de Liège où il a enseigné les sciences du langage (linguistique, sémiotique, rhétorique), est l'un des fondateurs du groupe μ . Ses très nombreux travaux scientifiques ont été traduits en plus de vingt langues. Il a notamment assuré la direction scientifique du recueil *Raymond Queneau et André Blavier. Lettres croisées (1949-1976)* paru aux éditions Labor.

Kanako Goto – « Skeutadittaleur : l'ouïe de Raymond Queneau et son potentiel créatif (y compris les défis de traduction) »

Résumé de l'exposé : *Lagoçamilébou, skeutadittaleur*, et le célèbre *doukipudonktan*.

Ces graphies, très nombreuses dans *Zazie dans le métro* et baptisées « ortographe fonétique » par l'auteur, furent certes reçues comme un outrage fait à la belle langue *ffransouèze* (sic.). Toutefois, en 2024, que constate-t-on quant à la manière de s'exprimer par l'écrit informel en francophonie, entre amis ? Nous frissonnons devant la prévoyance pertinente de Queneau. Sa pronostication est plus que juste. À nos jours, nous écrivons comme Queneau....

L'originalité de sa langue provient, avant toute chose, de l'ouïe fine et espiègle de l'écrivain. En effet, un lecteur lit ce que les oreilles de Queneau entendent, et en prononçant à son tour, il se (re)trouve dans le Paris sonore de 1959.

Cette communication propose d'observer son art de décrire et de transcrire des bruits et des sons du quotidien, qui ont rendu ses œuvres irrésistibles et inoubliables, tout en proposant un joyeux défi à leurs traducteurs.

Notice biographique : Kanako Goto, docteure en langue et littérature françaises (2008, Liège), enseigne la langue, la littérature et la civilisation japonaises à l'Université de Liège. Spécialiste de Queneau, elle s'intéresse aux aspects rhétoriques de la communication à travers langues et cultures, y compris l'interaction entre l'Occident et l'Orient.

Entretien avec **Reinhardt Wagner** et **Maritsa Ney**

Notice biographique : Compositeur pour le théâtre mais également pour le cinéma, Reinhardt Wagner présente au Théâtre de Liège (10 au 13 avril 2024) une adaptation musicale de *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau, réalisée en collaboration avec Zabou Breitman (metteuse en scène).

Notice biographique : Maritsa Ney occupe le poste de premier violon à l'Opéra Royal de Wallonie depuis 2008. Elle est également la directrice artistique de l'Orchestre de Chambre de Liège qu'elle a fondé en 2014. Elle fait partie de l'orchestre qui accompagne le spectacle musical *Zazie dans le métro* joué au Théâtre de Liège (10 au 13 avril 2024).